



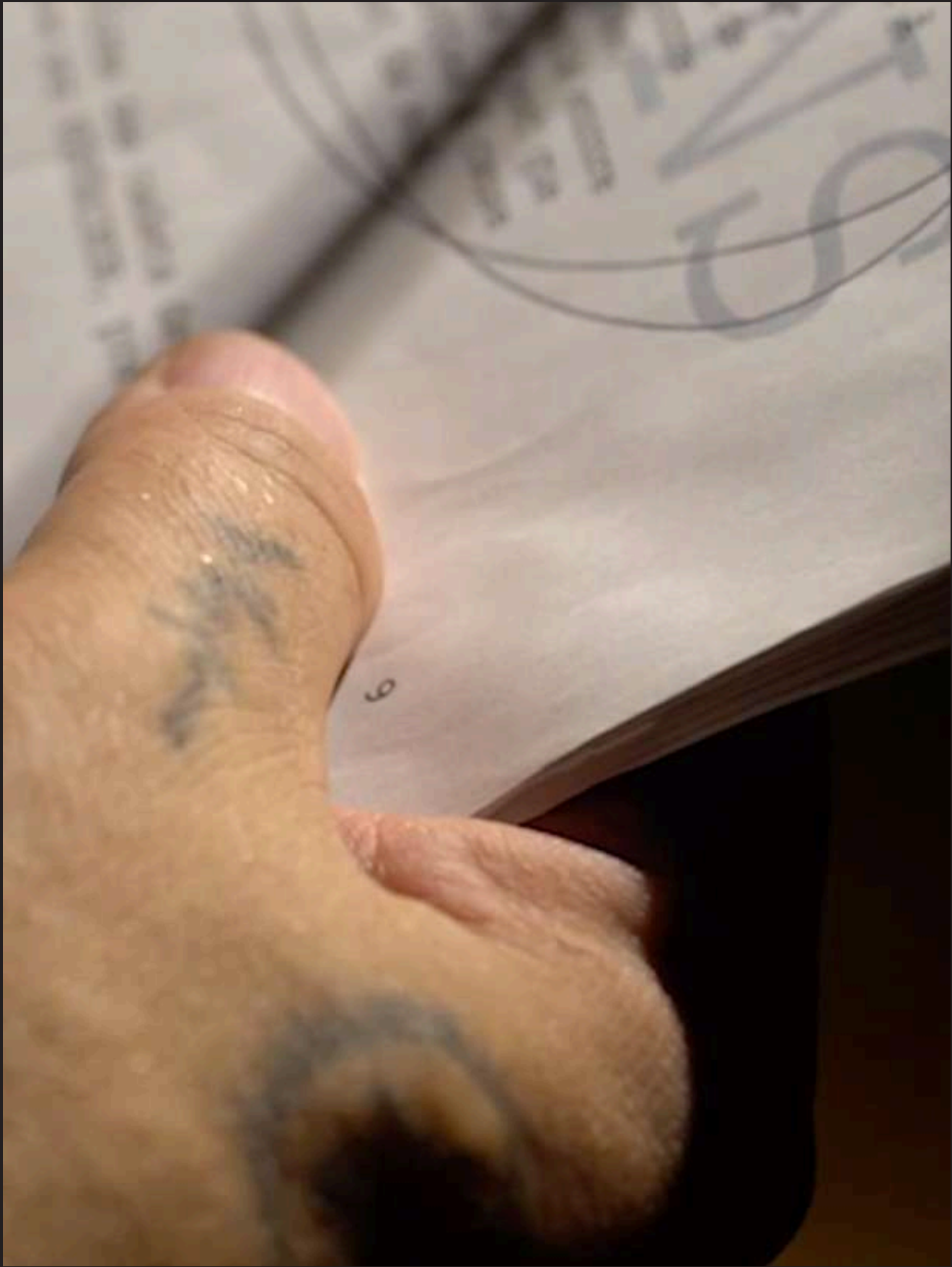
CENTRE DE
PRÉVENTION
DE LA RADICALISATION
MENANT À LA VIOLENCE

J'AVAIS TORT

GUIDE PÉDAGOGIQUE



info-radical.org



Introduction

Réalisé par de jeunes stagiaires du Centre de prévention de la radicalisation menant à la violence (CPRMV), le court-métrage *J'avais tort*¹ retrace le parcours de radicalisation d'un ancien extrémiste de droite, de l'adolescence à l'âge adulte. Tout en laissant apparaître les éléments déclencheurs du processus ainsi que la lente progression vers la violence, le film présente une vision bouleversante de la vulnérabilité du personnage.

SYNOPSIS

L'extrémisme peut prendre plusieurs formes, selon qu'il défend des idéologies de gauche ou de droite, ou des mouvements politico-religieux ou à cause unique. Le court-métrage *J'avais tort* permet d'explorer l'extrémisme de droite à travers l'histoire vraie de Pierre.

À 15 ans, Pierre a le tempérament rebelle et n'est pas facile à encadrer. Téméraire, il se retrouve dans la rue, où il commet des vols pour survivre. Il se joint bientôt à de jeunes skinheads, dont il ne partage pas les idées, mais qui représentent pour lui une famille, un groupe d'appartenance. Peu à peu, il finit par faire sienne cette haine de l'*Autre* et utilise la violence pour l'imposer. C'est bien des années plus tard, après un parcours marqué par la provocation et la brutalité, ainsi que par plusieurs séjours en prison, que Pierre se désengage finalement de l'extrémisme violent. Aujourd'hui, il met son expérience au service de la lutte contre le racisme et l'homophobie.

EXTRÉMISME DE DROITE VIOLENT : DÉFINITION

L'extrémisme de droite violent est défini comme une forme de radicalisation associée à des motifs fascistes, racistes/racialistes, suprémacistes, voire ultranationalistes. Caractérisée par la défense violente d'une identité raciale, ethnique ou pseudo-nationale, cette forme de radicalisation est également associée à une hostilité ouvertement affichée envers les autorités étatiques, les minorités, les immigrants ou les groupes politiques de gauche.

LE CPRMV ET LES JEUNES

L'intolérance, la stigmatisation et la haine sont de tristes réalités qui conduisent un nombre grandissant de jeunes à se radicaliser et à verser dans l'extrémisme.

Le CPRMV a pour mission de promouvoir les efforts pour endiguer le phénomène ; c'est notamment en s'adressant directement aux jeunes qu'il cherche à les mobiliser dans la construction d'une société bienveillante et non violente.

1. Le court-métrage *J'avais tort* est disponible en téléchargement libre sur le site du CPRMV, à : [info-radical.org].

OBJECTIFS DU GUIDE PÉDAGOGIQUE

Le court-métrage *J'avais tort* est un outil de prévention et de sensibilisation en matière de radicalisation, plus précisément en ce qui concerne l'extrémisme de droite. À partir de l'histoire de Pierre, les intervenants et les intervenantes auprès de la jeunesse pourront ouvrir des espaces de dialogue sur le racisme, l'intolérance et la violence.

Le présent guide pédagogique vise à soutenir les échanges au regard des objectifs suivants :

- comprendre le rapport de la radicalisation avec la violence ;
- reconnaître les facteurs qui contribuent à la radicalisation menant à la violence ;
- détecter les stratégies d'endocritinement ;
- percevoir l'effet miroir de la violence ;
- démontrer la force du désengagement.

Des pistes de réflexion sont proposées pour soutenir l'animation.



Parole aux auteurs...

Il faut souligner ici le travail et le talent des jeunes réalisateurs, passionnés du septième art, mais également d'humanisme. En quelque 20 minutes, ils ont su, dans une vibrante incursion, traduire le parcours d'une vie avec sa part de détresse et de lumière. On en ressort transformés, à l'image de Pierre, cet ex extrémiste qui s'est livré avec beaucoup d'humilité.

MESSAGE DE L'ÉQUIPE DE TOURNAGE

Notre stage au Centre de prévention de la radicalisation menant à la violence (CPRMV) a été, pour nous, une expérience que l'on n'oubliera jamais. Nous avons pu travailler avec des gens dévoués à la réalisation de superbes projets.

L'objectif du film *J'avais tort* est de sensibiliser la population à la montée de l'extrémisme de droite, non seulement au Québec mais aussi à l'échelle internationale. Nous avons eu pour cela un accès privilégié aux coulisses du « White Power » grâce au témoignage de Pierre, dont la vie a inspiré ce film. Même si le contenu peut paraître irréaliste ou exagéré, ce n'est en fait qu'une infime partie de ce que les extrémistes de droite sont prêts à faire pour défendre leur idéologie : violence et haine sont les deux mots qui décrivent le mieux ces organisations.

En portant la croix gammée dans les rues de Montréal, lors du tournage, nous avons vu l'impact qu'avait notre habillement sur les passants : de la peur. De nos jours, certains tentent de camoufler leurs idées derrière des groupes supposément « pacifistes ». Mais au fond, la même idée de la suprématie de la race blanche y est. C'est un mouvement de pensée qu'il ne faut pas prendre à la légère et contre lequel il faut s'unir. Que ce soit aux États-Unis, au Canada, en Europe ou au Québec l'extrême droite violente existe, d'où la nécessité de faire de la prévention.



L'art au service de la prévention

La mission du Centre de prévention de la radicalisation menant à la violence (CPRMV) s'articule autour de différents enjeux, dont la prévention des différentes formes d'extrémisme. Cette mission s'accompagne entre autres de diverses initiatives artistiques à visée pédagogique² : en effet, le CPRMV croit profondément au pouvoir persuasif et sensibilisateur de l'art pour contrer la radicalisation et renforcer notre résilience commune face aux idéologies extrémistes.

C'est en demeurant fidèle à cette logique que le CPRMV a soutenu le travail des jeunes qui ont conçu le court-métrage J'avais tort. Le résultat s'est révélé au-delà de nos espérances !



2. Pour connaître les activités qui vont dans ce sens, on peut consulter les liens suivants.

- Pour comprendre le projet de bandes dessinées développé par le CPRMV en collaboration avec le bédéiste El Diablo : info-radical.org/wp-content/uploads/2016/07/bd-cprmv-fr.pdf.
- Pour lire la bande dessinée Radicalishow 1 : d'après une histoire vraie : lindd.adobe.com/view/3c5ff48b-5478-4b64-a5d8-0516e54b0e96l.
- Pour lire la bande dessinée Radicalishow 2 : une affaire de famille : lindd.adobe.com/view/3f594f9b-4e87-43d5-82fd-f858a0450c54l.
- Pour consulter le guide pédagogique des bandes dessinées Radicalishow, tomes 1 et 2 : info-radical.org/wp-content/uploads/2018/05/FICHE_RADICALISHOW1ET2_CPRMV.pdf.
- Pour consulter le guide pédagogique de la pièce de théâtre Embrigadés, écrite par le collectif Les Pentures en partenariat avec le CPRMV : info-radical.org/wp-content/uploads/2018/09/GUIDE_EMBRIGADES_CPRMV.pdf.

Radicalisation, violence et criminalité : des inséparables ?

Le parcours de Pierre a notamment ceci d'intéressant qu'il permet de mettre en parallèle l'engagement dans un groupe extrémiste violent et la criminalité.

RADICALISATION NON VIOLENTE

La radicalisation, c'est l'adoption graduelle de croyances de plus en plus extrêmes pour défendre une idéologie, un projet politique ou une cause comme moyen de transformation sociale.

Or, ce processus³ n'inclut pas forcément la violence.

En effet, une personne peut user de moyens prosociaux pour mettre de l'avant des causes qui lui sont chères, et ce, sans faire usage de la violence :

- participer à des projets – la création d'un court métrage, par exemple ! –,
- manifester paisiblement,
- faire de l'activisme pacifique, etc.

En cela, on peut dire qu'être radical permet de faire bouger les choses positivement et d'améliorer les sociétés. Ainsi, plusieurs radicaux ont prôné des idéaux en marge de leurs contemporains :

- Martin Luther King, Malala Yousafzai, Mahatma Gandhi sont autant d'exemples de personnes qui ont pris position contre le statu quo, sans utiliser la violence pour faire prévaloir leur point.

RADICALISATION VIOLENTE

Là où la radicalisation peut devenir problématique, c'est lorsque la personne en vient à considérer la violence comme un moyen légitime de faire triompher son idéologie.

- Dans le court-métrage, la violence mise de l'avant par Pierre et ses amis est un bon exemple de radicalisation menant à la violence, en ce sens où ils commettent des gestes violents au nom de leur vision du monde, un monde où la défense des Blancs et du « White Power » prime.

CRIMINALITÉ

Ceci dit, il serait faux de croire que la radicalisation menant à la violence est à tout coup synonyme de criminalité.

En effet, plusieurs articles de la loi punissent la commission d'actions violentes. Par contre, la violence peut prendre d'autres formes moins spectaculaires : incidents haineux, propos polarisants, brimades et injures contiennent aussi leur part de violence sans être forcément jugés criminels.

- Bien que violents envers des minorités, les acolytes de Pierre ne participent pas à ce que ce dernier appelle « sa double vie » : pour subvenir à ses besoins, Pierre commet des gestes criminels en marge de son groupe (vols à main armée dans des dépanneurs, violations de domicile), pour lesquels il sera incarcéré.

La radicalisation ne mène pas forcément à la violence. Cependant, si la personne exerce des activités criminelles, celles-ci peuvent être liées ou non à son idéologie.

3. Pour en savoir plus sur le processus de radicalisation et ses composantes, consulter le schéma de synthèse proposé par le CPRMV, à : info-radical.org/wp-content/uploads/2016/07/PROCESSUS_FR_CPRMV_2016-1.pdf.



De délinquant à skinhead néonazi : LES ÉLÉMENTS DÉCLENCHEURS

MISE EN CONTEXTE : LE DÉPART DU CENTRE JEUNESSE

Au sein de sa famille, Pierre est incontrôlable. Son père croit bon, dans un premier temps, de l'envoyer chez les cadets, mais l'expérience ne porte pas ses fruits : Pierre ne se plie pas à la discipline qui lui est imposée et s'en va. Après avoir fugué plusieurs fois du domicile familial, Pierre est placé dans un centre jeunesse. De là, il va s'échapper pour vivre libre. Sans emploi, sans ressources ni lien familial, et alors qu'il n'a que 15 ans, Pierre commet des délits pour se procurer de l'argent et subvenir à ses besoins : les dépanneurs sont ses cibles principales. Jusque-là, Pierre n'adhère à aucune idéologie : le racisme et la haine de l'*Autre* sont, pour l'instant, absents de sa façon de penser. Mais le cercle d'amis qu'il fréquente défend des idées bien arrêtées qu'ils comptent évidemment lui faire accepter.

OBJETS DE RÉFLEXION

- Pour quelles raisons Pierre se joint-il à ce groupe d'amis ?
Quels besoins l'appartenance à ce groupe lui permet-elle de combler ?
- « On ne doit pas naître raciste. On le devient, c'est tout. »
Que pensez-vous de cette affirmation de Pierre ?

Les stratégies d'endoctrinement

MISE EN CONTEXTE : L'INTRONISATION

Si, au départ, Pierre ne partage pas la haine de la mouvance skinhead, il finit par adhérer aux idées mises de l'avant par ses amis. Le discours qui lui est présenté est structuré de telle sorte qu'il alimente le sentiment d'injustice supposément vécu par son groupe. Il s'agit d'un discours messianique et de vérité absolue :

« *C'est nous qui avons compris ce qui se passait.* »

« *Bientôt, la terre va devenir toute blanche : pis c'est juste grâce à nous que ça va arriver.* »

Pour faire accepter cette idéologie à Pierre, son groupe utilise des stratégies d'endoctrinement bien précises⁴ : par exemple, on lui offre une boîte contenant divers symboles, auxquels on lui demande de porter allégeance. Sans dire un mot, Pierre accepte de trinquer.

OBJETS DE RÉFLEXION

- Pourquoi, selon vous, le discours raciste de ses amis skinheads réussit-il à séduire Pierre, finalement ?
- Quels symboles Pierre trouve-t-il lorsqu'il ouvre la boîte ? À quoi font-ils référence ?
- Que représente le fait de trinquer avec le groupe ?

4. À ce propos, consulter le document *Renforcer notre résilience face aux agents et aux discours de radicalisation : comment ne pas y succomber*, en téléchargement libre à : info-radical.org/wp-content/uploads/2017/11/Qu_est-ce-qu_un_agent_de_radicalisation_CPRMV.pdf.

L'engrenage de la violence

MISE EN CONTEXTE : LES ACTES DE VIOLENCE

Trois scènes de violence explicite sont présentées. Chacune d'elles porte un message particulier concernant les victimes de cet extrémisme de droite.

- Scène 1 : violence xénophobe.
- Scène 2 : violence homophobe.
- Scène 3 : violence qui se retourne contre Pierre.

On voit ainsi comment la violence engendre la violence : en fin de compte, personne n'en sort gagnant.

Comme le disent les auteurs du film, ces méfaits ne sont qu'une portion infime de la violence que peut provoquer l'extrémisme de droite, plus généralement les radicaux violents.

OBJETS DE RÉFLEXION

- Pierre affirme qu'il s'est senti comme « un sauveur » : pourquoi croyez-vous qu'il se percevait ainsi, malgré la violence qu'il exerçait ?
- En dépit des violences commises gratuitement par son groupe, Pierre le considère comme sa « famille » : pourquoi ? Que pensez-vous de cette conception de la famille ?





« Les mouvements d'extrême droite sont présents, il n'y a aucun doute. Mais on ne doit pas oublier qu'ils sont minoritaires comparativement à nous. Notre première action contre ces groupes est l'unité. »

PIERRE

Le désengagement et la prévention

MISE EN CONTEXTE :

« ILS SONT MINORITAIRES. »

À travers son témoignage, Pierre pose un regard lucide sur sa condition.

Durant sa détention, il a progressivement changé son regard sur les autres. Le groupe qu'il considérait comme sa famille le délaisse, alors que lui aurait tout fait pour ses frères d'armes. Il déconstruit ainsi l'idée de cohésion et de soutien réciproque qui incite parfois les personnes vulnérables à adhérer à ces groupes – dont la solidarité n'est qu'une façade.

Tout en se dissociant de la violence, Pierre éprouve maintenant de l'empathie pour les autres.

Il renie aussi ses croyances passées. La meilleure manière pour lui de démontrer son désengagement est de participer à améliorer le vivre-ensemble par des initiatives de sensibilisation et de prévention de l'extrémisme violent.

OBJETS DE RÉFLEXION

- « Être entouré de personnes ayant un look similaire à nous peut nous donner l'impression que nous sommes en famille. Mais ce n'est qu'une impression. Il n'y a rien de vrai à ce sujet. » Que pensez-vous de ce propos de Pierre ?
- Que pensez-vous de l'engagement actuel de Pierre dans la prévention du racisme et de l'homophobie ?
- Pour quelles raisons désire-t-il maintenant participer à des activités de sensibilisation (comme c'est le cas du court-métrage) ?

Ressources complémentaires

VISIONNEMENT DU COURT-MÉTRAGE *J'AVAIS TORT*

Parler de la thématique de la « radicalisation menant à la violence », même à titre préventif, n'est pas toujours aisé. Le court-métrage plonge dans les dessous de l'extrémisme de droite, avec sa violence, mais aussi sa désespérance : pour pouvoir profiter pleinement de cet enseignement, il est important de revenir sur les différents segments et de favoriser la discussion, en permettant à chacun et à chacune de communiquer ses impressions ; ceci est d'autant plus vrai en milieu scolaire ou dans tout autre cadre voué aux activités jeunesse.

Si vous le souhaitez, le Centre de prévention de la radicalisation menant à la violence (CPRMV) peut vous accompagner dans votre démarche ou vous offrir les outils et le soutien nécessaires à la réussite de cette projection-débat.

DOCUMENTATION

Le site Web du CPRMV [info-radical.org] vous donne accès à une gamme variée de ressources traitant des enjeux de la radicalisation menant à la violence.

FORMATION ET ATELIERS

Le CPRMV offre des formations pratiques et des ateliers de sensibilisation destinés à différents milieux, notamment ceux qui œuvrent auprès des jeunes. Pour toute demande d'information, consultez notre site Web [info-radical.org] ou contactez-nous directement.

ASSISTANCE

Pour tout autre besoin, ou pour solliciter de l'aide ou une forme quelconque d'intervention, n'hésitez pas à communiquer avec le CPRMV : nous demeurons à votre disposition et serons toujours heureux de vous servir.



CENTRE DE
PRÉVENTION
DE LA RADICALISATION
MENANT À LA VIOLENCE

**LIGNE
D'ASSISTANCE**

Montréal : 514 687-7141 #116
Ailleurs au Québec : 1 877 687-7141 #116
C'est confidentiel!

info-radical.org

